

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de  
David ben  
Messaouda, Hanna Roza  
bat Etshe et Naomie  
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de  
Yitshak Ben Chimone,  
Yéhouda Ben David,  
Chimone Ben Yitshak,  
David ben Messaouda,  
Messaouda bat Guemra, et  
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,  
Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

La Paracha de Béha'alotékha débute par un rappel des règles concernant la ménorah ainsi que par l'investiture des Léviim dans le rôle saint d'accompagnement des Cohanim dans leur fonction envers Hachem. La Torah relate ensuite le premier sacrifice de Pessa'h qui a lieu dans le désert, la deuxième année après la sortie d'Égypte, en précisant les règles que devra suivre la personne n'ayant pas pu offrir ce korban à temps. Par la suite, c'est l'organisation des différents déplacements des Bné-Israël dans le désert qui est racontée par la Torah. La paracha raconte ensuite comment les Bné-Israël ont commis la faute de s'éloigner d'Hachem et de réclamer ardemment de la viande. Les conséquences de ces fautes furent rapides. Hakadoch Baroukh Hou enflamme Sa colère contre le peuple, en brûle une partie, et envoie des caillles en quantité incroyable ! La paracha se conclut par la médisance émise par Myriam à l'encontre de son frère Moshé après qu'il a divorcé de sa femme par nécessité pour le service d'Hachem. Suite à cette médisance, Myriam est frappée par la peste durant sept jours.

Dans le chapitre 12 de Bamidbar, la Torah dit :

א/ וַתְּדַבֵּר מִרְיָם וְאַהֲרֹן בְּמִשְׁחָה, עַל-אֲדוֹת הָאִשָּׁה הַכַּשִּׁית, אֲשֶׁר לָקַח: כִּי-אִשָּׁה כַּשִּׁית, לָקַח

1/ Miryam et Aaron médirent de Moshé, à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée, car il avait épousé une Ethiopienne,

ב/ וַיֹּאמְרוּ, הֲרַק אֶת-בְּמִשְׁחָה דְבַר יְהוָה--הֲלֹא, גַם-כִּנּוּי דְבַר; וַיִּשְׁמַע, יְהוָה

2/ et ils dirent: "Est-ce qu'Hachem n'a parlé qu'à Moshé, uniquement? Ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi?" Hachem les entendit.

ג/ וְהָאִישׁ מִשְׁחָה, עָנּוּ מְאֹד--מִכָּל, הָאָדָם, אֲשֶׁר, עַל-פְּנֵי הָאֲדָמָה

3/ Or, cet homme, Moshé, était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre.

Le **Arizal**<sup>1</sup> apporte une explication intéressante de notre passage. Il faut en préambule comprendre que la critique de Myriam vis-à-vis de Moshé est sujette à débat. Dans la plupart des cas, il s'agit de discuter de l'attitude de Moshé vis-à-vis de Tsiporah, son épouse. La sainteté requise pour Moshé et pour son contact permanent avec le Maître du monde l'empêche de maintenir une relation conjugale justifiant de s'éloigner de sa femme. Cette démarche surprend Myriam qui entreprend une discussion avec Aaron. Même s'il s'agit de l'explication la plus répandue dans les commentaires, il n'en demeure pas moins qu'elle ne fait pas l'unanimité.

La simple lecture du texte pose un certain nombre de problèmes. Le verset évoque une femme *kouchite* signifiant qu'elle descend de Kouch qui correspond aujourd'hui à l'Éthiopie. **Rachi**<sup>2</sup> analyse cette information comme une insinuation de la beauté de Tsiporah. Toutefois, il convient de s'interroger sur la formulation : pourquoi insinuer la beauté de Tsiporah sans l'affirmer directement comme le fait la Torah à d'autres endroits ?

Plus encore, pourquoi ne préciser que maintenant sa beauté, et non depuis le livre de Chémot ? Pourquoi parler d'elle sans la mentionner alors que nous connaissons son nom ? En quoi sa beauté est-elle si importante pour que le verset la cite à deux reprises avec insistance ?

Cela amène à une autre explication de la part des sages. Le **Yalkout Chimoni**<sup>3</sup> relate le temps séparant la fuite de Moshé et son retour en Égypte. Une longue période de la vie de Moshé est éludée dans le récit de la Torah, et durant les 53 ans qui séparent les deux événements, Moshé a, entre autres, régné sur les terres de Kouch où il a épousé une femme<sup>4</sup>. Les textes soulignent que Moshé n'a jamais posé un doigt sur elle tant elle était idolâtre. Cette démarche lui vaudra sa destitution au terme de 40 années. D'après le **Arizal**, c'est là le sujet de discussion entre Aaron et Myriam.

Pourquoi en parler maintenant ?

- 1 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Béha'alotékha, simane 12.
- 2 Bamidbar, chapitre 12, verset 1.
- 3 Chémot, rémez 168, voir également le Sefer Hayachar sur Chémot, chapitre 2.
- 4 Pour plus de détails à ce sujet, se référer à notre commentaire sur Chémot 5784.

Le sujet est mis sur la table précisément suite aux prophéties d'Eldad et Meydad, les deux hommes restés dans la tente après qu'Hachem ait greffé le pouvoir prophétique de Moshé aux anciens. Ces deux frères ont poursuivi l'expérience comme le raconte la Torah et ont annoncé<sup>5</sup> la mort de Moshé qui sera remplacé par son élève Yéhochou'a pour conduire les Hébreux en terre promise. À ce moment de l'histoire, la punition à l'encontre de Moshé n'est pas encore prononcée, elle ne le sera qu'à la mort de Myriam lorsque Moshé frappera le puits censé abreuver le peuple. Dès lors, Myriam s'interroge : pourquoi Moshé n'entrerait-il pas en Israël ? Qu'a-t-il fait de mal ?

Sur cela, le **Arizal** cite l'analyse de **Rav Klonimus**. Le maître distingue Yaakov, Yossef et Moshé. Le maître souligne que Yaakov est enterré en Israël tandis que seuls les os de Yossef le sont et que ni le corps ni les os de Moshé ne se trouvent en terre sainte. Lorsque nous évoquons les os, il s'agit d'exprimer le fait que Yossef n'a pas directement été mis en terre en Erets Israël. Il a d'abord été enterré en Égypte et ce n'est qu'à notre départ que ses os ont été récupérés et ont suivi les Hébreux pour atteindre Israël. La différence entre les trois hommes provient justement du contact qu'ils ont eu avec une femme étrangère et de ce que cela provoque sur la terre d'Israël portant le nom de « Echet 'Hayil – une femme pieuse ». Commençons par Yaakov. Les sages racontent<sup>6</sup> que Timna' était une princesse des nations qui a voulu se lier à la famille de Yaakov. Ce dernier la repoussa pressentant en elle une mauvaise source spirituelle. Ayant exclu toute proximité avec elle, Yaakov a maintenu une sainteté parfaite et a mérité d'être enterré directement en Israël. Yossef, quant à lui, va subir les assauts de la femme de Potiphar. Même s'il ne cède pas à ses propositions, les sages<sup>7</sup> décrivent la perte de dix gouttes de semence. Cet épisode entache la pureté de Yossef qui ne méritera pas d'être immédiatement enseveli en terre promise. Enfin, Moshé, même s'il ne s'est jamais approché de la reine de Kouch, a toutefois consenti à la présenter comme son épouse et à se marier avec elle. Cette attitude

- 5 Rachi, chapitre 11, verset 28.
- 6 Traité Sanhédrin, page 99b.
- 7 Traité Sotah, page 36b.

l'empêche de pouvoir fouler la terre sainte et d'y recevoir une sépulture.

Le **Arizal** oppose un autre argument justifiant l'interdiction de Moshé de fouler la terre d'Israël. Le **Zohar**<sup>8</sup> explique que la dimension de Moshé est supérieure à la terre d'Israël elle-même. Le texte compare le maître à la lumière du soleil et la terre sainte à la lune. Tant que le soleil brille, la lune ne peut exprimer sa lumière. C'est pourquoi, son disciple Yéhochou'a, comparé à la lune, sera nommé pour encadrer la conquête du pays. Avant d'analyser plus en profondeur les propos du **Zohar**, nous nous apercevons que la raison excluant Moshé d'Israël n'est pas une faute mais bien une louange. Il est trop saint, trop grand pour pouvoir continuer dans une dimension plus faible. L'approche du **Zohar** est donc en totale contradiction avec tout ce qu'évoque le sens simple, puisqu'il semble affirmer que Moshé n'est pas refoulé pour une faute ou une erreur, mais de par sa grandeur.

C'est là que se joue le débat concernant Moshé. Se voit-il refuser l'entrée en Israël pour avoir épousé une femme kouchite ou parce qu'il s'est hissé dans les plus hautes sphères de la sainteté ? Myriam va commettre l'erreur de l'analogie en comparant la stature de Moshé à la sienne et à celle d'Aaron, eux aussi prophètes. En l'état, personne n'est au courant qu'eux aussi seront privés d'Israël et, de fait, ils ne comprennent pas pourquoi seul Moshé serait exclu. S'il s'agissait de grandeur, alors eux aussi devraient se voir interdire de fouler la terre sainte dès à présent. La conclusion semble donc évidente pour Myriam : l'interdiction frappant Moshé n'est pas une louange de sa grandeur mais une sanction pour sa précédente épouse.

D'où l'intervention divine venant rétablir les faits. Hachem déclare la supériorité indiscutable de Moshé, le mettant à l'écart de toute la population humaine. Il n'est pas puni, il ne peut simplement pas entrer en Israël.

De nombreuses questions se posent sur cette analyse. Commençons par les propos de **Rav Klonimus**. Son analyse semble aller à contresens de ce que les sages enseignent. Il loue l'attitude de

8 Parachat Chéla'h, fin de la page 156b.

Yaakov d'avoir refusé Timna' et critique celle de Moshé d'avoir épousé une étrangère même sans s'en approcher. Pourtant, le Talmud<sup>9</sup> impute aux Avot une grave conséquence de leur refus d'accepter Timna'. Voulant coûte que coûte se lier à leur famille, elle choisira d'épouser Eliphaz, le fils d'Essav, et de là naîtra 'Amalek, l'ennemi ultime du peuple juif. La descendance de Yaakov a donc payé un lourd tribut de cette décision que le Talmud critique. Comment peut-il se voir alors récompensé de cette démarche ?

Un autre point attire notre attention. Du point de vue du **Zohar**, Moshé est trop élevé spirituellement pour entrer en terre d'Israël. Comment comprendre qu'il puisse alors se déplacer dans toutes les autres terres, plus faibles que la terre promise ? Si sa grandeur pose problème pour le pays le plus saint, cela ne devrait-il pas être de mise pour le reste des pays du monde ?

Allons plus en avant sur la caractérisation du problème. Nous avons expliqué à plusieurs reprises qu'il existait deux dimensions célestes nommées Ra'hel et Léa. Léa se positionne au-dessus de Ra'hel dans les sphères spirituelles. Le **Zohar**<sup>10</sup> explique sur cette base la différence séparant la génération du désert et celle entrant en Israël. La première provient de l'état de Léa dont Moshé vient incarner le fondement dans ce monde. Cette source est au-dessus de Ra'hel d'où seront issues les âmes du peuple entrant en Israël sous l'égide de Yéhochou'a. Le **Zohar** souligne que l'ensemble de la population du désert s'est finalement vu priver de la terre promise. La raison profonde provient justement du besoin d'établir un "ascenseur" spirituel entre les dimensions Léa et Ra'hel. En rejoignant le ciel, les âmes de la sphère Léa produisent un flux céleste en direction des âmes de la dimension Ra'hel entrée en Israël.

Il est intéressant de noter que la situation est diamétralement opposée à celle de Yaakov. Ce dernier perd sa femme Ra'hel juste avant d'entrer en Israël et ne cohabitera sur la terre de ses pères qu'auprès de Léa. Les deux

9 Voir note 6.

10 Béréchit, page 22a, aux mots "véhi téma digri'ou déMoshé."

femmes incarnent les deux réalités spirituelles dont nous parlons. De fait, nous sommes surpris de voir Ra'hel restée aux portes du pays et Léa y entrer.

Peut-être pouvons-nous avancer l'idée suivante. La terre dont nous parlons se nomme certes Israël mais cela n'a pas toujours été le cas. Elle s'appelait initialement Canaan. Ce changement de nom ne traduit pas un simple changement de propriété mais vise une notion plus profonde, celle de spiritualiser un environnement pour le rendre compatible avec le peuple juif et à plus large échelle avec le dévoilement de la présence divine. À ce titre, nous ne trouvons pas de frontière définie quant à la promesse faite à Yaakov sur l'obtention de la terre où coule le lait et le miel comme l'indique le verset<sup>11</sup> :

וְהָיָה זְרָעֲךָ כְּעֵפֶר הָאָרֶץ, וּפְרָצְתָ יָמָה וְקִדְמָה וְצָפוֹנָה וְנֶגְבָה;  
וְנִבְרְכוּ בְךָ כָּל-מִשְׁפְּחוֹת הָאָדָמָה, וּבְזָרְעֲךָ

*Elle sera, ta postérité, comme la poussière de la terre; et tu déborderas au couchant et au levant, au nord et au midi; et toutes les familles de la terre seront heureuses par toi et par ta postérité.*

Hachem ne fait qu'indiquer des directions sans limite spatiale. Le **Pri Tsadik**<sup>12</sup> exprime ici l'idée selon laquelle la promesse d'Hachem n'est pas définie par une frontière mais par le passage de Yaakov sur une terre. L'homme qui finit par s'appeler lui-même Israël dispose de la capacité de transformer une terre en Israël au travers de l'attraction de sainteté qu'il y provoque. Par la suite, Hachem définira les choses plus en avant en disant au moment de conquérir le pays<sup>13</sup>:

כָּל-מְקוֹם, אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ כַּף-רַגְלְךָם בּוֹ--לְכֶם נִתְּתִיו: כְּאֲשֶׁר  
דִּבַּרְתִּי, אֶל-מֹשֶׁה

*Toute région que foulera la plante de votre pied, je vous la donne, ainsi que je l'ai déclaré à Moshé.*

Pourquoi le passage du *pied* est-il ce qui définit les frontières de la terre sainte ?

La réponse tient justement dans la notion que nous avons évoquée en parlant de « l'ascenseur »

spirituel dans les dimensions célestes. La génération du désert est celle qui génère le flux céleste en direction de la génération entrant en Israël afin de permettre à la sainteté d'atteindre le monde physique. Le peuple juif se présente en quelque sorte comme l'antenne à même de répercuter dans ce monde la sainteté des sphères supérieures. En marchant, les Hébreux véhiculent l'onde sur la terre qu'ils foulent pour lui accorder une charge de pureté. Le pied est le dernier échelon, celui en contact direct avec le sol afin d'assurer l'acheminement final.

Une notion extraordinaire apparaît à la suite de cette idée. La semaine prochaine sera lu le passage des explorateurs. Dans les faits, l'exploration n'est pas véritablement utile. D'une part parce que le Maître du monde a déjà loué le pays pour ses qualités exceptionnelles. D'autre part, parce qu'il s'agit de la terre de nos ancêtres, des gens qui ont côtoyé une bonne partie du peuple juif sorti d'Égypte. Naturellement, la transmission orale a dû se faire et les Bné-Israël ne peuvent ignorer la beauté de la terre en question. Par ailleurs, accepter d'envoyer des explorateurs apparaît comme une suspicion, une remise en question de la parole d'Hachem. Que vise réellement Moshé en acceptant la requête du peuple ?

La réponse est claire au vu de notre propos, il vise le transfert spirituel. En introduisant des hommes, qui plus est des représentants de chaque tribu, Moshé favorise une transformation de la terre alors connue sous le nom de Canaan. Le passage de Yéhochou'a et de ceux l'accompagnant débute la descente des sources spirituelles, le remplacement de Canaan par Israël. C'est pourquoi leur rôle est de parcourir le pays, de marcher, d'implanter le pas sur le sol pour lui conférer un autre statut. D'où le nom que la Torah leur accorde : « *מרגלים – explorateurs* ». Il n'aura échappé à personne que la racine de ce mot, « *רגל – réguel – pied* » vient cristalliser l'ensemble de notre propos. En envoyant les explorateurs, Moshé n'organise pas une visite du pays, mais entame bien sa conquête.

Cette approche nous permet de répondre à une partie de nos questions. **Rav David Daniel HaCohen** m'a personnellement

11 Béréchit, chapitre 28, verset 14.  
12 Sur parachat Vayigach, paragraphe 12.  
13 Yéhochou'a, chapitre 1, verset 3.

expliqué que, puisque les explorateurs ont la possibilité d'accomplir ce transfert, ils peuvent alors acheminer Israël dans son expression parfaite. De sorte, la transformation serait accomplie avant même que les Hébreux ne pénètrent dans le pays. Dans cet état, une harmonie parfaite s'installe entre la dimension de Léa qu'incarnent Moshé et la génération du désert, et la dimension de Ra'hel représentée par la deuxième génération, celle qui prendra possession du pays. Il n'y aurait alors plus de raison de séparer les deux entités, et tous auraient pu s'installer en terre promise. Le refus des explorateurs d'accomplir cette tâche provoque une triste conséquence et déconnecte les deux extrémités, provoquant la dissociation entre la « tête » et les « pieds ». De façon imagée, nous pourrions dire que les « pieds » sont devenus trop faibles pour supporter la charge du corps. Il faut les renforcer avant de leur imposer un effort important. C'est précisément ce qu'explique le **Zohar** concernant la grandeur de Moshé : tant que le soleil brille, la lumière de la lune ne peut être discernée. Il ne s'agit pas d'expliquer que, par sa grandeur, Moshé ne peut vivre en Israël, car il a vécu dans des réalités beaucoup plus basses sans que cela ne pose problème. Le **Zohar** révèle plutôt que la grandeur de Moshé empêche les couches inférieures de prendre leur envol, de s'exprimer en tant que telles. Dès lors, Moshé se retire, rejoint les cieux pour influencer à distance la génération suivante et la laisser se consolider, renforcer ses appuis avant de pouvoir à nouveau connaître l'osmose entre toutes les réalités.

C'est là que se résout la contradiction avec l'époque de Yaakov où, à l'inverse, Léa est entrée en Israël alors que Ra'hel est morte à sa frontière. La réponse tient à nouveau dans le besoin de mettre en place un terrain d'accueil du flux céleste. Au moment où Yaakov revient de chez Lavan accompagné par sa famille et porteur du nom Israël, la terre de Canaan n'a pas encore impacté l'évolution du personnage. Elle reste la terre promise mais demeure « profane », elle n'a pas obtenu la spiritualité d'Israël. Les peuples y ont encore leur place et elle ne peut manifester au grand jour la puissance spirituelle qui l'anime sans risquer de nourrir les forces du mal. Israël est en quelque sorte cachée au cœur de Canaan. C'est pourquoi elle n'est révélée qu'à Avraham et

Yitshak, le reste du monde ne suspecte pas sa nature.

Plus encore, un personnage comme Yaakov parvient à vivre avec la réalité nommée Israël bien que le pays soit encore appelé Canaan. Comme l'indique **Rachi**<sup>14</sup>, malgré la famine qui frappe la région au moment où Yossef devient vice-roi d'Égypte, Yaakov dispose encore de ressources et ne fait que feindre de se trouver dans la même situation que le reste du monde. Cette attitude résulte du fait que le potentiel d'Israël ne peut se révéler au grand jour tant le travail de transformation n'est pas encore accompli. Yaakov et ses fils siègent dans le pays justement pour amorcer l'évolution spirituelle de l'endroit. Cela explique pourquoi Ra'hel ne peut y entrer alors que Léa ne souffre pas de cette restriction. Comme nous l'avons expliqué, Ra'hel incarne la partie inférieure des deux dimensions célestes, elle représente la génération de Yéhochou'a, la face de la lune. Elle ne produit pas d'elle-même la lumière, elle ne fait que refléter celle du soleil. De fait, elle n'est pas en mesure de chasser l'obscurité. La faire pénétrer sur cette terre au moment où les forces du mal y sont encore présentes est donc dangereux et offrirait à ces dernières un moyen de saisir la lumière que Yaakov allait faire descendre. Léa, quant à elle, représente la partie haute, le soleil. Elle peut produire la lumière et chasser le mal. Plus encore, elle incarne l'aspect secret des forces spirituelles. Elle est donc totalement compatible avec la démarche de Yaakov et ses fils visant à révéler un potentiel caché dans la terre de Canaan.

Ayant cela à l'esprit, nous pouvons comprendre quelque chose de formidable. Les fils de Yaakov finiront par se rendre en Égypte auprès de Yossef. Ce dernier porte à leur rencontre une accusation a priori sans fondement<sup>15</sup> :

וַיִּזְכֹּר יוֹסֵף--אֵת הַחֲלֻמוֹת, אֲשֶׁר חָלַם לָהֶם; וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם  
 מִרְגְּלִים אַתֶּם, לָרְאוֹת אֶת-עֲרוֹת הָאָרֶץ בְּאֶתְמֶם  
*Yossef se souvint alors des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit: "Vous êtes des espions! C'est pour découvrir le côté faible du pays que vous êtes venus!"*

14 Béréchit, chapitre 42, verset 1.

15 Béréchit, chapitre 42, verset 9.

Dans le sens simple, Yossef feint d'ignorer l'identité des personnages et les accuse de tous les maux. Cependant, il est particulièrement difficile d'accepter cette approche tant les propos tenus sont mensongers. Comment concevoir que juste de l'ampleur de Yossef puisse mentir et que ses propos soient consignés dans la Torah sans aucune incidence ?

Le **Arizal**<sup>16</sup> révèle que Yossef n'a pas menti. Les âmes des fils de Yaakov viendront s'adjoindre à celle des explorateurs lors de la visite d'Israël à l'époque de Moshé. Ils seront donc littéralement les explorateurs dont parle Yossef. Cette explication laisse toutefois une question en suspens. Pourquoi Yossef parle-t-il au présent, pourquoi les considère-t-il déjà comme des explorateurs ? Par ailleurs, pourquoi les fils de Yaakov devraient-ils s'associer à la visite de la terre promise à l'époque de Moshé ?

La réponse à la dernière question paraît évidente : ils viennent poursuivre le travail entamé à l'époque de Yaakov et font descendre sur Canaan la dimension nommée Israël. Dès lors, pourquoi Yossef les appelle-t-il « מְרַגְלִים – explorateurs » depuis l'Égypte déjà ?

Là encore les faits sont passionnants. Nous remarquons que la démarche de Yossef va viser à faire venir Binyamine. C'est autour de lui que s'axe toute son organisation et ses manigances. Certes, nous ne pouvons que deviner le désir de revoir son petit frère après tant d'années. Seulement, il existe une solution plus simple : dire la vérité. En avouant son identité, Yossef avancerait l'échéance tant les frères n'auraient aucune raison de tenir leur frère distant.

Revenons à la définition que nous avons apportée au terme « מְרַגְלִים – explorateurs » dont la racine, « רגל – réguel – pied » venait insinuer la bénédiction d'Hachem permettant d'acheminer la sainteté à chaque endroit où Israël poserait ses pieds. Yossef leur explique leur rôle : de même qu'à l'avenir ils seront les explorateurs chargés de transformer Canaan en Israël, dès à présent, ils doivent tenir ce rôle en Égypte. Il est nécessaire de faire descendre l'aura de la terre promise sur le

pays voisin, celui qui allait accueillir l'exil des Hébreux. Le **Sifté Cohen**<sup>17</sup> explique que par la suite, au moment où Yaakov envoie Yéhouda en avant afin de faire les préparatifs dans la ville de Gochène, il lui a associé une bande, une lanière de la terre d'Israël afin qu'elle s'étende jusqu'à celle de Gochène et s'y installe. Le maître explique sur cette base que Yaakov et ses fils ne sont jamais sortis d'Israël, même en Égypte ils ont localement exporté le pays avec eux afin de maintenir l'environnement spirituel compatible à l'évolution des âmes du peuple juif. Un point important est ici à souligner. Dans les faits, l'histoire témoigne que Yaakov a déjà vécu en dehors de la terre sainte lorsqu'il s'est installé chez son oncle Lavane pour fuir Essav. C'est d'ailleurs là-bas qu'il se maria pour fonder les onze premières tribus du peuple juif. C'est alors qu'il quittera son oncle pour se rendre en Israël. C'est à ce moment que son statut va doublement changer. Sur la route, nous apprenons que le dernier des fils de Yaakov va apparaître au travers de la naissance de Binyamine, rendant la famille du troisième patriarche complète. Mais plus encore, Hachem transforme le personnage et lui ajoute la dimension Israël. Jusque-là, Yaakov est dissocié de cet état, mais ensuite, les deux s'unissent et Yaakov ne peut plus s'éloigner d'Israël.

C'est là le secret profond de la descente de Yossef en Égypte : il doit configurer le pays afin de le rendre compatible à la venue d'Israël. C'est en ce sens que le **Radak**<sup>18</sup> précise que la terre de Gochène, initialement égyptienne, s'est vue incorporée par Israël. Elle s'est élevée au point de rejoindre la grandeur de la terre sainte. Ceci est tellement avéré, que le texte en témoigne lorsque Yossef ira rejoindre son père fraîchement arrivé dans la terre en question<sup>19</sup> :

וַיֵּאָסֶר יוֹסֵף מְרַכְבָּתוֹ, וַיַּעַל לְקִרְאֵת-יִשְׂרָאֵל אָבִיו גִּשְׁוֹנָה, וַיֵּרָא אֵלָיו, וַיִּפֹּל עַל-צַוְנָרְיוֹ, וַיִּבְךְּ עַל-צַוְנָרְיוֹ, עוֹד  
*Yossef fit atteler son char et monta au-devant d'Israël, son père, à Gochène. A sa vue, il se précipita à son cou et pleura longtemps dans ses bras.*

Le mot en gras est plein de sens. Pourquoi

<sup>17</sup> Sur nos versets.

<sup>18</sup> Sur le verset en note 1.

<sup>19</sup> Béréchit, chapitre 46, verset 29.

parler d'une « montée » pour rejoindre Gochène alors qu'il s'agit d'une parcelle de terre incluse en Égypte ? Précisément parce que ce terrain a vécu une élévation particulière le rendant similaire à Israël. C'est en ce sens que Yossef insiste pour voir Binyamine. Le **Zohar**<sup>20</sup> appelle Yossef le juste « en haut » et Binyamine le juste « en bas ». Cette appellation traduit parfaitement notre propos. Yossef engage une transformation en Égypte mais attend que Binyamine vienne la canaliser pour la concrétiser sur terre. Plus encore, il a besoin de l'ensemble des douze frères pour faire le travail des « מרגלים – explorateurs ».

Quant à la question de savoir pourquoi il ne leur dit pas directement la vérité, il suffit de se rappeler pourquoi Rah'el n'est pas entrée en Israël. En l'état, la dimension sensée émerger relève précisément du secret, elle ne peut encore être révélée publiquement car elle n'est pas aboutie.

Cela nous amène à une notion profonde. D'après ce que nous venons de voir, le passage des Hébreux en Égypte a laissé une trace tellement marquée qu'une partie de la terre s'est sanctifiée en vue de l'accueil de Yaakov et sa descendance. Le peuple juif, de par tous les exils qu'il a connus, n'a pas limité sa présence à l'Égypte au cours de son histoire. Qu'en est-il des autres destinations, du reste du monde ?

À ce propos, la Guémara enseigne<sup>21</sup> : « *Il est écrit*<sup>22</sup> : “ je les ai dispersés dans les pays et je leur ai été un sanctuaire quelque temps dans les pays où ils sont venus ” Rabbi Yitshak a dit : il s'agit des synagogues et des maisons d'étude de Babel... Il est enseigné, Rabbi Él'azar Hakapar dit : les synagogues et les maisons d'études de Babel sont amenées à être implantées dans la terre d'Israël. »

Le **Ben Yéhoïada**<sup>23</sup> explique qu'il ne s'agit pas de prendre les mots du Talmud au sens propre mais plutôt de comprendre que l'envergure spirituelle

de ces lieux sera exportée vers la terre d'Israël. Pourtant, le **Maharcha**<sup>24</sup> en tire un enseignement merveilleux dans lequel il explique que dans le futur, le Beth Hamikdach sera aussi grand que toute la ville de Yérouchalaïm de ce monde. Quant à Yérouchalaïm, elle sera aussi grande que tout le pays d'Israël. Cela se comprend suite à la lecture de la Guémara qui témoigne que le temple reconstruit incorporera toutes les places de sainteté dans lesquelles les Bné-Israël ont évolué durant leur exil.

Il apparaît donc que le passage du peuple juif a laissé une trace dans les nations. C'est là le secret que Yossef glisse à ses frères : à chaque endroit que nos pieds foulent, la sainteté d'Israël s'implante et commence à germer. Elle est aujourd'hui invisible, secrète, mais à la fin des temps, de même que Canaan a laissé sa place à Israël, l'intégralité du monde respirera la spiritualité de cette dimension.

Naturellement, nous nous interrogeons sur l'utilité de la manœuvre ? Pourquoi le monde doit-il connaître cette évolution dans son ensemble ? En étant lucide, nous réalisons que la part du peuple juif n'est pas aussi importante pour qu'il puisse remplir tout l'espace disponible. Plus encore, les nations subsisteront à l'époque messianique et elles ne pourront plus se convertir. Dès lors, pourquoi étendre le climat spirituel jusqu'à leur frontière ?

La réponse tient dans le développement que nous avons étudié l'année dernière sur cette même Paracha. Il s'agit d'avoir à l'esprit qu'en s'élevant, nous élevons le monde, au point où le **'Hatam Sofer**<sup>25</sup> révèle qu'à la fin des temps nous enseignerons la Torah aux Goyim ainsi qu'aux anges. Cette perspective vise leur propre évolution car si nous montons d'une strate, eux aussi atteignent parallèlement un palier supérieur. C'est pourquoi, lorsque ce monde disparaîtra, il sera remplacé par un nouveau, où les Goyim obtiendront l'âme des anges pour devenir le nouveau peuple juif. En vue de cet état, nous préparons le monde à adhérer au divin afin de construire un nouveau

20 Parachat Vayétsé, page 153b.

21 Traité Méguila, page 29a.

22 Yé'hezkel, chapitre 11, verset 16.

23 En commentaire de ce texte.

24 Également en commentaire sur cette Guémara.

25 Drachot 'Hatam Sofer, tome 1, page 17, aux mots “Ouvazé”, ainsi que 'Hatam Sofer sur la Torah, page 59b, aux mots “Vayéra”.

peuple pour nous succéder dans cette dimension (pour plus de détails, se référer au cours en question<sup>26</sup>).

Nous pouvons maintenant répondre à nos interrogations sur les propos de **Rav Klonimus**. Yaakov refuse Timna' et peut être enterré en Israël, Yossef perd de sa semence en refusant les avances de la femme de Potiphar et ne peut immédiatement se voir enterré en terre sainte, tandis que Moshé, ayant épousé une Kouchite, se voit privé de tout accès. Dans les faits, le Talmud reprochait l'éloignement de Timna', d'où l'incompréhension de le voir récompensé. Plus encore, le **Arizal** cite les propos de **Rav Klonimus** pour justifier l'exclusion de Moshé de la terre sainte et pourtant, il explique finalement les propos du **Zohar** justifiant de la sainteté du personnage pour expliquer ce résultat. Peut-être qu'il ne s'agit alors pas de voir les propos de **Rav Klonimus** comme une raison accusatrice à l'encontre des différentes attitudes, mais simplement comme la réalité face à laquelle les personnages en question se trouvaient.

Concernant Yaakov, le travail de sanctification d'Israël, et à plus large échelle du monde, débute à peine. Il ne peut se permettre d'accepter tout le monde, seules les personnes ayant une grande sensibilité spirituelle peuvent se lier à lui. C'est pourquoi les sages enseignent qu'Avraham convertissait et que ses fils en faisaient de même. Seulement, ils devaient sélectionner les candidats de peur de voir la lumière briller au mauvais endroit. Ainsi en est-il de Timna', à propos de laquelle les sages témoignent d'une nature perçue comme négative. Yaakov peut vivre en Israël parce que son rôle est d'en fonder la structure. De fait, il ne peut pas encore approcher toutes les nations. Yossef, quant à lui, a pour rôle d'amorcer l'extension du territoire divin en vue de la descente en Égypte et de la fin des temps. Cette situation traduit celle de l'exil où le contact avec les nations provoque certes une certaine sanctification mais aussi un risque d'une influence négative. C'est pourquoi, bien qu'il parvienne à repousser la faute, sa situation est mitigée et il est malgré tout impacté. Enfin, Moshé exprime la réalité finale, celle où toutes les nations voudront

s'approcher de la lumière pour reconnaître le divin. C'est pourquoi, même s'il ne la touche pas, il autorise une étrangère idolâtre à vivre à ses côtés afin de lui transmettre une empreinte spirituelle en vue de la conclusion de l'histoire. Il ne peut donc pas entrer dans la terre promise tant que la réalité finale n'émerge pas.

Cette réalité est celle qui échappe à Myriam au moment où elle parle à l'encontre de Moshé. Il n'est pas anodin de noter que finalement l'annonce officielle empêchant Moshé d'entrer en Israël se fera au travers de l'évènement du puits. Le puits est initialement la conséquence du mérite de Myriam et il sera l'embûche causant le maintien de son frère en dehors des frontières du pays. Comme nous venons de le voir, depuis la prophétie d'Eldad et Mejdad déjà, l'annonce est faite. Moshé n'a pourtant pas fauté avec le puits. Par ailleurs, le lien entre l'évènement du puits frappé par Moshé et la punition de rester en dehors d'Israël semble nous échapper.

Là encore, il s'agit de conclure par la même idée. L'objectif de Moshé est de faire briller la lumière parfaite, dans toutes les strates. C'est pourquoi il accepte la présence du 'Erev Rav ou encore qu'il se marie un temps avec une Kouchite. Cependant, le moment de l'expression pleine de ce travail n'est pas encore arrivé comme l'indique Hachem concernant la faute face au rocher<sup>27</sup> :

וַיֹּאמֶר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאַל-אַהֲרֹן, יַעֲזֹב לֹא-הָאֲמִנְתֶּם בִּי, לְהַקְדִּישֵׁנִי לְעֵינֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל--לְכֹן, לֹא תִבְיֵאוּ אֶת-הַקָּהָל הַזֶּה, אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר-נָתַתִּי לָהֶם  
*Mais Hachem dit à Moshé et à Aaron: "Puisque vous n'avez pas assez cru en moi pour **me sanctifier** aux yeux des enfants d'Israël, aussi ne conduirez-vous point ce peuple dans le pays que je leur ai donné."*

Comme le montrent toutes les analyses au sujet de ce passage, la raison de la faute de Moshé n'est pas claire. Certes, il a frappé au lieu de parler au rocher comme l'indique le texte, cependant, nous concevons que ses intentions étaient bonnes et y déceler une faute est compliqué. La réalité se trouve peut-être dans l'explication que nous avons apportée. À savoir qu'il ne s'agit pas

26 Yamcheltorah, Parachat Béha'alotékha 5784.

27 Bamidbar, chapitre 20, verset 12.

réellement d'une justification du refus de voir Moshé en Israël, mais plutôt de traduire la réalité dans laquelle il se trouve : Israël n'est pas prêt à l'accueillir, la purification du monde n'est pas complète, Hachem n'est pas encore assez sanctifié. Moshé doit alors patienter jusqu'au moment où le monde arrivera à sa note finale. Alors enfin, le peuple juif rayonnera de sa pleine puissance sur sa terre et pourra atteindre le cœur des nations, pour les conduire à une grandeur supérieure.

Chabbat Chalom.

# ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur  
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur  
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION  
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**